

Objectif Brésil

PHOTOGRAPHIE ● Pour son accrochage de l'été, le Musée de l'Elysée, à Lausanne, montre les travaux de deux artistes sud-américains, qui bidouillent la réalité

A Lausanne, le Musée de l'Elysée consacre son exposition de l'été à deux artistes brésiliens représentatifs de deux générations. Le premier, Geraldo de Barros (1923-1998)

est le pionnier — dans son pays — de la photographie abstraite. Le second, Vik Muniz (né en 1961 et résidant actuellement à New York) reproduit des images célèbres à l'aide de matériaux

insolites. A l'opposé du photojournalisme, tous deux s'interrogent avec ironie sur l'objectivité de la photographie.

«Mona Lisa» en confiture de fraises, un paysage de Monet réalisé avec plus de 8000 mètres de fil, «Le Radeau de la Méduse» en sirop de chocolat: les photographies du jeune Brésilien ne manquent pas d'humour. L'artiste reconstitue en trois dimensions des images emblématiques qu'il photographie ensuite. Il s'inspire d'œuvres d'art ou de photos célèbres pour reproduire de mémoire une sorte de leurre, une image piège. Le spectateur hésite entre la reconnaissance de l'original et l'identification de l'illusion. La démarche de l'artiste s'appuie souvent sur le concept de série. L'exposition lausannoise donne à voir notamment des images de compositions faites en fil de fer, en sucre, en terre, en sirop ou en détrit.

Découpage et grattage

Geraldo de Barros est une figure-clé de la création brésilienne de la seconde moitié du XXe siècle. Il a d'ailleurs également exploré la peinture, le graphisme ou le design industriel. Le Musée de l'Elysée montre deux séries de travaux distinctes. «Fotoformas», images abstraites des années 40 et 50 (déjà montrées dans ces mêmes murs en 1993), sont composées en superposant des prises de vue multiples sur un même négatif. Barros joue sur les cadrages, découpe ou gratte les clichés, dessine à l'encre sur le film. Une jolie recherche formelle sur le médium photographique qu'il mène avec jubilation. Intitulée «Sobras» («Surplus» ou «Chutes» en portugais), la seconde série a été réalisée entre 1993 et 1996. Elle est constituée d'anciennes photos, dont il est l'auteur, qu'il découpe, juxtapose et combine sur fond noir, dans des compositions proches de l'abstraction. La famille de Gerardo de Barros a lé-

gué l'ensemble de son œuvre au musée lausannois. (LeMatin/ats)

«Images pièges» de Vik Muniz et «Sobras» de Geraldo de Barros: Lausanne, Musée de l'Elysée, jusqu'au 24 septembre. Du ma au di de 10 h à 18 h (jeudi jusqu'à 21 h). Visites commentées (gratuites) les 2 juillet, 6 août et 24 septembre à 15 h et 16 h



Vik Muniz: «Action Photo, d'après Hans Namuth», 1997, de la série «Images en chocolat». DR



Geraldo de Barros: «Autoportrait», São Paulo, 1949. DR



Vik Muniz: «Sablier», 1999, de la série «Images en terre». DR